



association intercommunale
des naturalistes du Val d'Orge

LE CANARD DE L'ORGE



BULLETIN DE L'ASSOCIATION INTERCOMMUNALE DES NATURALISTES DU VAL D'ORGE (A.I.N.V.O.)

EDITORIAL

L'été arrive et avec lui la découverte de nouveaux sites et de nouvelles espèces. Peut-être les hasards de vos déplacements vous permettront de voir ce géant des airs qu'est l'aigle royal. Pour vous y préparer (on ne sait jamais...), lisez dans ce numéro l'intéressant article sur ce magnifique oiseau.

Mais la nature n'a pas encore déserté notre proche environnement.

Aussi les crapauds, les grives et les mésanges qui peuplent notre région doivent être l'objet de toutes nos attentions et de toutes les mesures de préservation que nous pourrions tenter.

Alors profitez bien de vos vacances et où que vous soyez, n'oubliez pas vos réflexes de naturaliste et de protecteur de la nature.

Bonnes vacances et bonnes observations.

GILLES GOURTAY

RENDEZ-VOUS

JEUDI 11 SEPTEMBRE : 1ère REUNION DE RENTREE

SAMEDI 13 SEPTEMBRE : FORUM DES ASSOCIATIONS de LA NORVILLE

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 SEPTEMBRE : FOIRE AUX HARICOTS

Nous tiendrons un stand lors de ces deux manifestations. Merci de le noter.

RÉUNIONS MENSUELLES :

Nous vous rappelons que nos réunions se déroulent le **deuxième et le quatrième JEUDI** de chaque mois à l'ancienne mairie de La Norville.

TABLE DES MATIERES

- L'AIRBUS DES MONTAGNES
- LA MIGRATION DU CRAPAUD COMMUN
- LE SAVIEZ-VOUS ?
- LA GRIVE MUSICIENNE
- ILS SONT FOUS CES GAULOIS !
- OISEAUX DE LA GARENNE

L'AIRBUS DES MONTAGNES

D'une envergure de 2 mètres, mes ailes sont d'une couleur sombre, parsemées de taches dorées et ma queue est d'un blanc pur et se termine à l'extrémité par une bande noire.

Avez-vous trouvé qui je suis ?

Pas encore ? Je vais vous donner d'autres indices. Ma vue est telle que je peux voir une marmotte à un kilomètre. Je dispose aussi :

- d'un coeur très rapide (300 battements par minute)
- d'une grande capacité respiratoire,
- d'ailes d'une perfection aérodynamique.

Oui, je suis bien l'aigle royal. Vous me trouverez à une altitude de 1 800 mètres et mon territoire s'étend sur 10 kilomètres carrés. En France, j'habite dans les Pyrénées, le sud du Massif Central, la Corse et les Alpes. Vous voyez, je suis encore présent chez vous. En France continentale, on a recensé 79 couples et 32 en Corse pour 1996.

Mais, allez-vous me demander, de quoi dois-je me nourrir pour être aussi performant ? Je dévore des lievres, des marmottes, de jeunes chamois et d'autres petits mammifères. Je ne suis pas très difficile et je ne mange que 230 grammes de viande par jour.

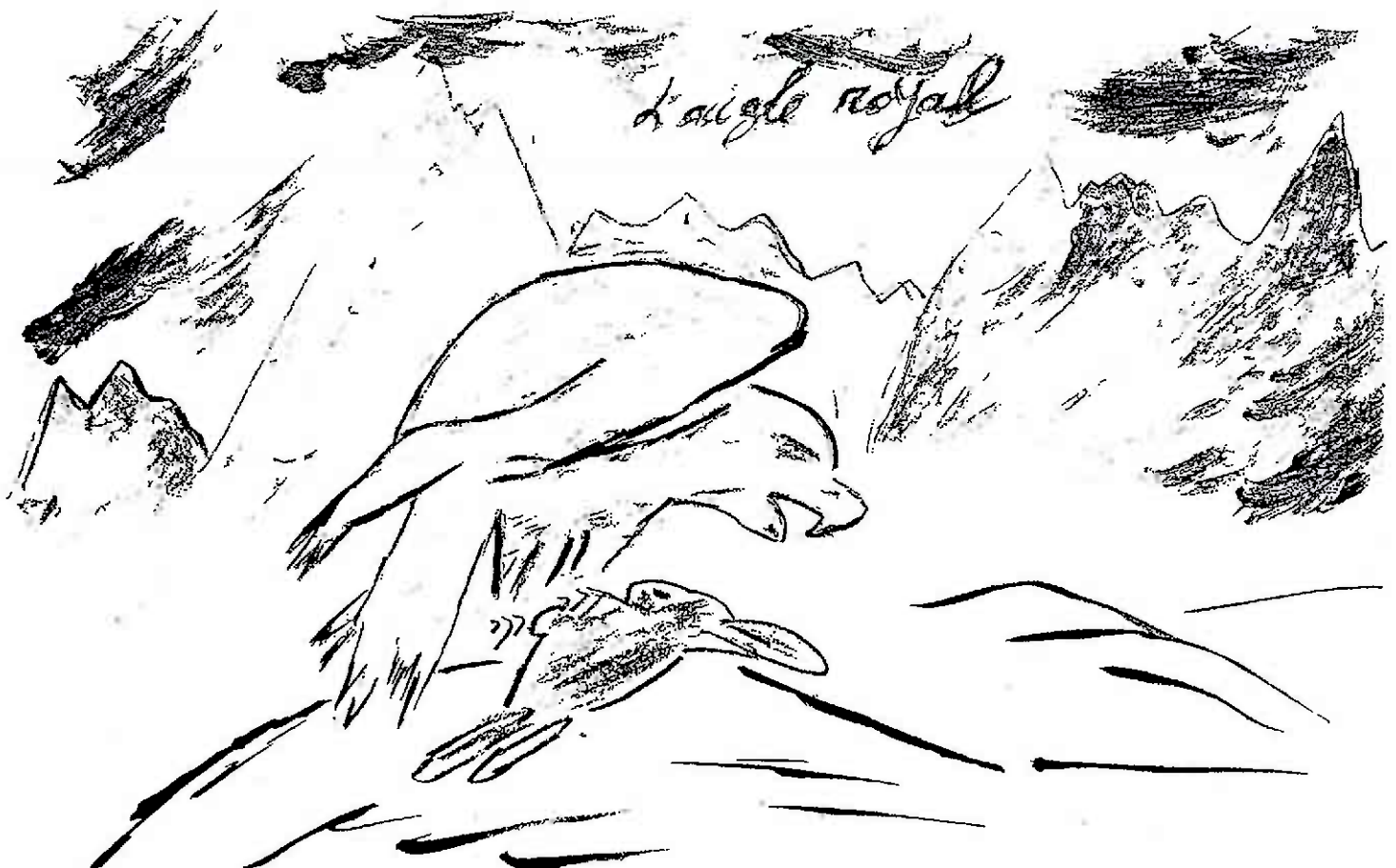
Ma compagne pond 2 oeufs par an que je couve aussi ; ils éclosent 43 jours plus tard et nous donneront beaucoup de travail. Mes petits restent au nid 2 mois avant de faire leur vie tout seul.

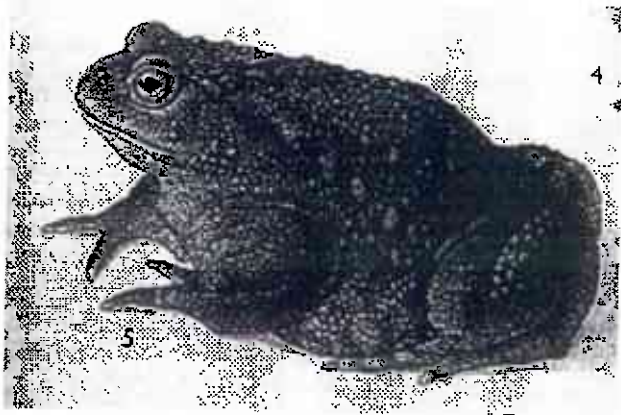
A l'âge de 8 jours, chacun de mes petits a besoin d'une ration de nourriture suffisante et à 10 semaines, ils auront atteint la même taille que moi.

Je peux vivre en captivité 46 ans, et en liberté 30 ans seulement.

A l'occasion, si vous passez dans le coin, je vous donnerai des cours d'aérodynamique !

NATHALIE CALVEZ





LA MIGRATION DU CRAPAUD COMMUN

Sans doute ne le saviez-vous pas, mais le crapaud commun, alias BUFO BUFO, entreprend chaque année une longue migration (qui peut atteindre plusieurs kilomètres) pour rejoindre l'étang où il est né...

L'aventure recommence chaque année en février : à ce moment, les crapauds mâles et femelles, se dirigent tous vers leur mare d'origine afin de se reproduire ; malheureusement, il peut arriver qu'entre les crapauds et la mare convoitée, il passe... UNE ROUTE !

Les crapauds ne sont pas comme les hommes : la route ne les aide pas, bien au contraire, puisqu'ils vont devoir la traverser nuitamment, avec la quasi-certitude de se faire écraser par des voitures circulant elles aussi la nuit ! En effet le crapaud, malgré ses nombreuses qualités (rappelons pour ceux qui l'auraient oublié que le crapaud est un grand amateur d'insectes, vers, limaces, et donc un précieux auxiliaire de l'agriculture), le crapaud donc... ne sait pas courir... Une seule solution alors pour les amis des crapauds : poser une barrière pour leur barrer l'accès à la route : une bâche de plastique est tendue verticalement, en longeant le bas-côté de la route ; elle mesure

environ 40 cm de hauteur sur plusieurs centaines de mètres de longueur. Et pourquoi cela arrête-t-il le crapaud, me direz-vous ? Parce que le crapaud, dont les qualités ne sont plus à démontrer, ne sait pas sauter !

Le long de la bâche, du côté « champ » ou « forêt », on creuse à intervalles réguliers des trous, dans lesquels on pose des seaux en plastique dont le haut affleure le sol...

Mais pourquoi, vous demandez-vous, des seaux en plastique ? Tout simplement parce que le crapaud, qui a bien des qualités par ailleurs, ne sait pas non plus grimper ! Il longe donc la bâche de plastique (pour essayer de trouver la sortie vers la route), et finit par tomber dans un seau en plastique, d'où, malgré ses efforts, il ne peut pas ressortir.

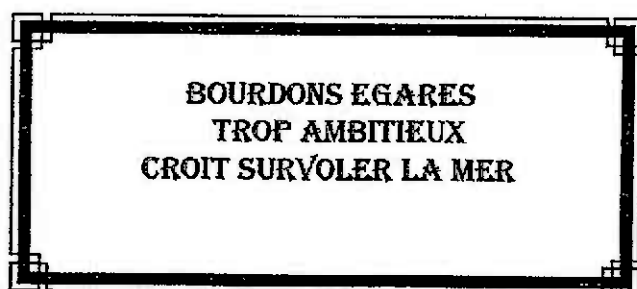
Les amis des crapauds qui lui ont joué ce tour arrivent alors pour le retirer délicatement de son seau (parfois, quand c'est le jour de son anniversaire, il invite des copains et on peut trouver plusieurs crapauds dans le même seau... mais nous raconterons une autre fois les fêtes d'anniversaire du crapaud...), le poser dans un autre seau qui servira à le transporter, sain et sauf, de l'autre côté de la route pour qu'il puisse continuer sa migration jusqu'à son étang de prédilection.

Mais le travail des amis des crapauds ne s'arrête pas là : quelques semaines plus tard, une fois que l'accouplement a eu lieu et que la femelle a pondu dans l'étang deux longs rubans d'oeufs qu'elle enroule aux plantes aquatiques, les crapauds, mâles et femelles, décident alors de rentrer chez eux.

La migration reprend, mais dans l'autre sens ! Il faut alors poser la bâche et enterrer les seaux, mais de l'autre côté de la route. Quel travail ! Car il faut relever les seaux au minimum tous les soirs, ainsi qu'à l'aube, pour que les crapauds ne meurent pas de faim, et que leur peau, toujours humide, ne se dessèche pas.

Tous ces efforts permettent de sauver la vie de centaines ou de milliers de crapauds (selon la fréquentation de l'étang concerné), qui sans ce dispositif, seraient victimes des voitures. En effet, on a calculé qu'à la fréquence d'une voiture toutes les minutes, 9 crapauds sur 10 sont tués en essayant de traverser. Alors, à l'année prochaine... pour venir nous aider lors de la prochaine migration de ce batracien plein de qualités, le crapaud commun.

JOËLLE LE COARER



AIKUS

ELIANE BIEDERMANN

**AJONCS ET GENETS
BATTENT PAVILLON D'OR
SUR LA LANDE BRETONNE**

?? ? LE SAVIEZ VOUS ? ? ?

Unique en Ile de France, la réserve géologique de l'Essonne se compose de six sites, couvrant un peu plus de 3 hectares sur les communes d'Auvers St Georges, Chauffour les Etréchy, Morigny-Champigny, Ormoy la Rivière, St Hilaire et Saulx les Chartreux. Tous ces lieux sont des précieux témoins de l'ère tertiaire. Le Bassin Parisien était alors recouvert par la mer qui, lors de retraits successifs, laissa sur notre territoire d'abondants dépôts de sable enrichi de fossiles d'animaux et végétaux. A Saulx les Chartreux, l'exploitation du gisement de silice a mis à jour des vestiges exceptionnels. C'est toute une forêt marécageuse qui a été enfouie et fossilisée sur place depuis 27 millions d'années. Après la fin de la phase d'exploitation, des aménagements devraient permettre l'accès au public et une reconstitution in-situ de la plus grande forêt fossile de l'ère tertiaire en France.

*(Pour tout renseignement :
Réserve naturelle des sites géologiques de
l'Essonne, domaine de Chamarande
91730 CHAMARANDE
Téléphone : 01 60 82 66.66)*

LA GRIVE MUSICIENNE

TURDUS / LATIN = GRIVE

Turdus Philos Mélos (nom en latin)

Philos = ami mélos = chant

Longueur : 21 cm

Poids : 75 gr

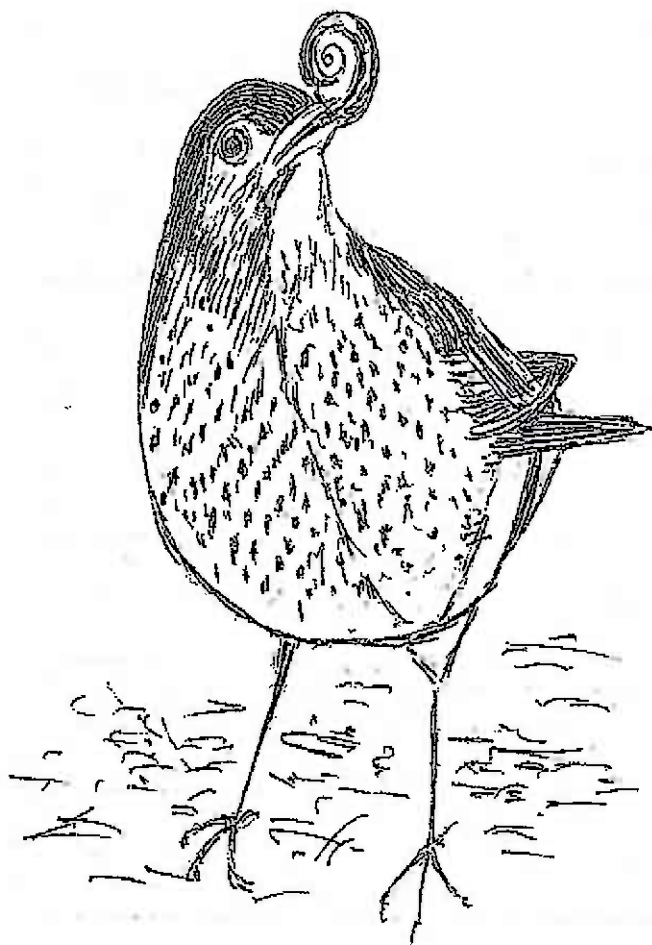
A la tombée de la nuit, tout en haut d'un grand sapin, une grive musicienne lance bec ouvert sa mélodie. C'est un chant remarquable, aux phrases très harmonieuses, composé de motifs répétés 2 ou 3 fois. Les grives habitent surtout les forêts de feuillus et de conifères, mais fréquentent aussi les jardins tout en restant très méfiantes. Les plumages sont identiques pour les 2 sexes, beiges avec des petites taches brunes sur le ventre et la poitrine.

Leur nourriture se compose surtout de petits animaux qu'elles cherchent en sautillant sur le sol, insectes, vers de terre et escargots dont elles savent casser les coquilles. En automne, elles mangent aussi des baies et des fruits.

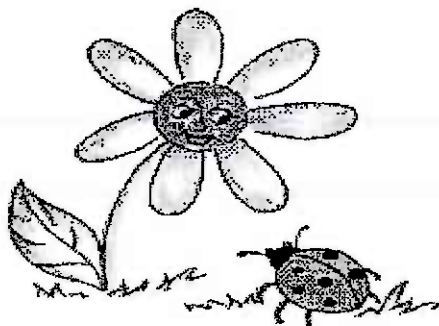
La grive musicienne façonne son nid sous forme d'une solide coupe à l'aide de ramilles et d'herbes, puis enduit l'intérieur d'une composition semi-liquide, constituée de boue, mais aussi de salive et de fientes qui résiste aux intempéries longtemps encore après son abandon. Il est installé dans un buisson ou un arbre bas. C'est la femelle seule, qui le construit. Elle y pond entre avril et juin 4 à 6 oeufs gris-bleu tachetés de noir qu'elle couve de 11 à 15 jours. Il peut y avoir de 2 à 3 pontes annuelles.

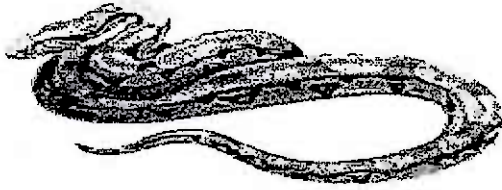
Cette gentille grive musicienne peut atteindre 13 ans et enchante par ses mélodies les amoureux de la nature qui savent s'arrêter pour l'écouter

Berthe BLOT



COCCINELLE A TROIS POINTS
BAGUE DE FIANCEE
APPORTEE PAR LE VENT





**!!! ILS SONT FOUS CES
GAULOIS !!!**

Aux termes de la convention de Washington, un certain nombre d'espèces animales sont protégées et leur commerce en est soigneusement réglementé. Parmi ces animaux, le Boa Constrictor, un serpent redoutable lorsqu'il atteint ses 4 mètres à l'âge adulte.

Un jour, une annonce parue dans un journal gratuit, a alerté la police. Des particuliers proposaient tout simplement des boas à la vente. En effet dans le sous-sol du pavillon familial à Morsang sur Orge, deux frères et l'un de leurs amis avaient aménagé un vivarium de très haute qualité et ils tentaient tant bien que mal de rentabiliser leur petit zoo personnel, tout en évacuant les envahissants rejetons de leurs fertiles reptiles.

C'est visiblement la passion qui les motivait et non l'appât du gain. Un couple de boas a des portées de dix à quinze serpents. Tout cela devenait encombrant et ruineux à nourrir.

Le mini-zoo renfermait un certain nombre d'autres reptiles. Plusieurs serpents mais aussi un petit varan vivaient dans des terrariums et vivariums soigneusement fabriqués et entretenus. Un vétérinaire expert a constaté le traitement parfait dont jouissaient les animaux, à tel point que certains d'entre eux ont été laissés à la garde des jeunes amoureux des reptiles, tandis que d'autres (les espèces protégées) étaient saisis et confiés à des institutions spécialisées.

(Extrait du Républicain Février 1997)

LES OISEAUX DE LA GARENNE N°3

LA MESANGE CHARBONNIERE :
PARUS MAJOR
FAMILLE DES PARIDAE
Longueur 14 cm Poids de 9 à 12 gr

Sexes identiques. Bec noirâtre, pattes brunâtres. Tête noire avec les joues blanches, dessous jaune avec une bande médiane noire, dessus vert olive, croupion gris bleuté.
Ailes gris bleuâtre avec une bande blanche quand elles sont fermées.

REPRODUCTION : de fin Avril à Juin (parfois en juillet) dans les bois d'arbres feuillus et partout où il y a des arbres, y compris les haies, parcs et jardins.

LE NID : dans un trou quelconque habituellement situé à une hauteur variant de 1 à 5 mètres, souvent dans une souche ou un mur, aussi dans les abris artificiels (boîtes à lettres, pots de fleurs, etc...) Les nids artificiels sont utilisés, (par exemple, dans le Bois de la Garenne, à La Norville, où l'Association a installé 12 nichoirs à Mésange).

Les deux sexes transportent les matériaux à l'endroit choisi, surtout de la mousse, et le garnissent d'un feutrage de crins, de laine et de duvet.

LES OEUFs : nombre variable, de 9 à 12, pointillés de rougeâtre. Couvés par la femelle pendant 13 à 14 jours.

OBSERVATIONS : Voix aux accents très variés et sonores, parmi lesquels le plus typique est « tchèr, tchèr », « titsitsitsi » très court.

RÉMY SOULLARD